

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS SOIT DIT **4**

Le sottisier

SUISSE **5**

Etudes d'ingénieurs
Humanisation et féminisation

Inégalité fiscale entre couples mariés et non mariés

Chers mariages

Femmes socialistes suisses

Question de stratégie

Femmes protestantes : s'engager

« Travail de nuit : non merci ! »

SOCIÉTÉ **8**

L'image de la femme dans les manuels scolaires

Jeannette a peur du noir

Journées médico-sociales de Fribourg

Je travaille, tu travailles, elles travaillent

Les différentes formes de prévoyance

Une femme assurée en vaut deux

DOSSIER **12**

Jean-Paul II en Suisse
Et les femmes, Très-Saint-Père ?

L'ÉCOLOGIE,
FAITES-LA VOUS-MEMES **16**

Gardons potable l'eau du robinet

MONDE **17**

Vacances en Crète Histoire de Shalila

D'UN CANTON A L'AUTRE **18**

CULTUR...ELLES **21**

A lire

Cinéma

Loin des producteurs de Cannes, Sceaux...

Théâtre

La fin d'un couple

INTERVIEW **24**

Les historiennes féministes

JEAN-PAUL II ET NOUS



La visite du pape en Suisse en ce mois de juin suscite, comme partout, un enthousiasme à la mesure du charisme personnel de Karol Wojtyla. Mais elle ne fait pas que des heureuses parmi les femmes, qui s'inquiètent de l'influence de ses conceptions traditionalistes en matière d'émancipation féminine.

Les femmes catholiques sont bien entendu les seules concernées par leur propre situation à l'intérieur de l'Eglise, et notamment par le refus obstiné qui leur est opposé d'accéder à la prêtrise. Elles seules sont appelées à gérer, au plus près de leur conscience, leur appartenance à une institution qui se refuse à reconnaître la plénitude de leur dignité humaine. Elles seules peuvent s'effrayer à la première personne de l'immobilisme culturel de leur Eglise, qui persiste à confondre l'avatar temporel constitué par la masculinité du représentant de Dieu et le principe spirituel intemporel auquel il renvoie. Beaucoup d'entre elles sont convaincues que les symboles terrestres d'une vérité céleste doivent évoluer avec l'histoire, et qu'il est aussi anachronique d'interdire aujourd'hui l'ordination des femmes qu'il eût été impensable de la proposer au temps des Evangiles.

Pour ce qui est par contre de la place de la femme dans la société telle qu'elle est conçue par Jean-Paul II, et de la morale sexuelle qu'il défend, chacune d'entre nous, catholique ou non, chrétienne ou non, a le droit de se sentir interpellée. Dans un pays comme la Suisse, la vision du monde propre à l'Eglise n'influence pas seulement le mode de vie des catholiques, mais aussi bien les lois destinées à régler l'existence de l'ensemble de la population.

L'exemple le plus flagrant est celui de l'avortement, avec la transformation arbitraire d'une norme éthique religieuse, donc privée, en norme juridique publique, applicable également à ceux pour qui elle ne revêt pas le même sens moral. Mais un phénomène identique se produit dans d'autres domaines.

Quand le pape demande aux femmes de renoncer à travailler à l'extérieur et de se consacrer uniquement à leur famille et à leur foyer, il ne se limite pas à recommander certaines règles de vie à ses fidèles : il jette tout son poids dans la balance pour freiner l'évolution globale de nos sociétés. C'est bien cet empiètement qui inquiète, et non la rigueur de la morale du pape en soi, qui reste éminemment respectable tant qu'elle ne limite pas la liberté de ceux qui ne s'en réclament pas.

Que dire enfin de l'aberration historique et humanitaire consistant à interdire le contrôle des naissances dans les pays pauvres du tiers monde ? En Occident, Jean-Paul II déplace les foudres, mais il arrive trop tard pour renverser la vapeur en matière de contraception. En Asie, en Amérique latine, par contre, ce qu'il dit est véritablement reçu comme la parole de Dieu. L'Eglise catholique, dont tant de membres se dépensent généreusement pour soulager les souffrances du monde, devra porter longtemps encore, de par l'attitude de son chef actuel, la responsabilité d'avoir encouragé, par souci de cohérence doctrinale, la perpétuation de la misère due à la surpopulation.

Bien d'autres facteurs contribuent, il est vrai, à expliquer le sous-développement. Mais, même partagé, ce n'est pas un léger fardeau.

Silvia Lempen